

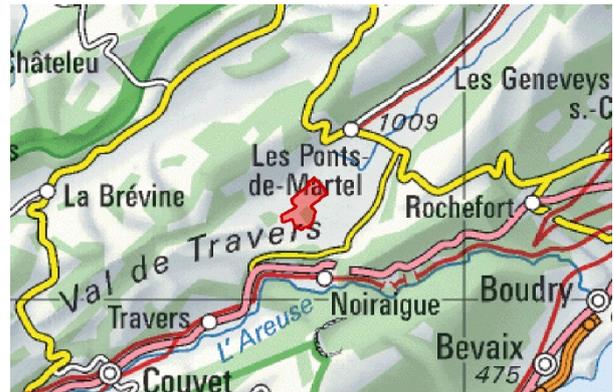


IFP 1003 Tourbière des Ponts-de-Martel

Canton	Commune	Surface
Neuchâtel	Les Ponts-de-Martel	115 ha



Végétation de tourbière



IFP 1003 Tourbière des Ponts-de-Martel



Boisement clair de bouleaux pubescents



Sous-Martel-Dernier



Végétation aquatique



Ancienne cabane de tourbier à Sous-Martel-Dernier

1 Justification de l'importance nationale

- 1.1 Partie centrale du plus grand complexe de hauts-marais de Suisse
- 1.2 Paysage marécageux remarquable, d'une grande diversité biologique et complexité paysagère
- 1.3 Mosaïque de milieux naturels spécifiques des écosystèmes humides acides
- 1.4 Refuge pour des espèces rares et spécialisées des milieux naturels humides
- 1.5 Anciennes cabanes de tourbiers

2 Description

2.1 Caractère du paysage

La Tourbière des Ponts-de-Martel se trouve au milieu de la partie sud-ouest de la Vallée des Ponts, une zone plane à prédominance agricole. Ce reliquat d'une ancienne tourbière qui occupait autrefois une grande partie du fond de la vallée se présente aujourd'hui comme une entité paysagère bien différenciée des terrains agricoles cultivés qui l'entourent. Le découpage très régulier du site et les chemins rectilignes qui le desservent évoquent son exploitation passée.

Située dans la partie centrale de la vallée, la tourbière des Ponts-de-Martel constitue le plus grand haut-marais du pays. Cette zone marécageuse, particulièrement tranquille, est composée d'un bassin étanche et plat, fortement bombé au Bois des Lattes. Son sous-sol, constitué d'argiles imperméables, a favorisé le développement d'une mosaïque complexe de marais, de milieux buissonnants, d'espaces densément boisés, de clairières et de quelques petites surfaces d'eaux libres.

Caractérisée par une épaisse couverture de sphaignes, partiellement colonisée par des bruyères et une végétation arborée basse, ainsi que par les couleurs changeantes de la végétation au gré des saisons, la tourbière se singularise fortement par rapport à ses environs. Grâce à la bonne interconnexion fonctionnelle entre ces milieux humides, la zone abrite une grande variété d'espèces végétales et animales très spécialisées.

La tourbière présente un découpage et des limites rectilignes, résultant de l'exploitation passée de la tourbe, qui influencent fortement le caractère de ce paysage. Les vestiges de l'exploitation de la tourbe ont localement disparu, noyés dans la végétation.

2.2 Géologie et géomorphologie

La Vallée des Ponts occupe le fond d'une vaste dépression synclinale formée lors de la surrection du Jura, il y a environ 10 millions d'années, résultant de la compression exercée par les Alpes vers le nord-ouest. Le haut-marais est situé sur une épaisse formation de molasse du Miocène, grès à ciment calcaire, dont les éléments proviennent de l'érosion des Alpes. Sous cette formation étanche, un vaste système karstique s'est développé dans la formation calcaire du Malm. Ce réseau reçoit, par l'intermédiaire de dolines, les eaux de surface ainsi que celles des drains de la tourbière (géotope).

La morphologie de ce bassin fermé, que l'on peut assimiler à un poljé, est remarquablement plate. La présence de dépôts morainiques argileux – provenant de petits glaciers locaux et recouvrant le substratum molassique imperméable – ne permet pas l'infiltration des eaux qui, en dissolvant les calcaires, ont formé des dolines en bordure de vallée. Ces conditions particulières ont favorisé la formation de la tourbière. La situation climatologique de la région, qui reçoit des précipitations moyennes de l'ordre de 1200 mm par an, joue aussi un rôle primordial dans la formation et la conservation de la tourbière. La morphologie bombée de la tourbière des Ponts-de-Martel est due à la lente accumulation des sphaignes depuis des milliers d'années. Sa forme est inhabituelle dans ce fond de vallée, qui s'est aplani suite à l'exploitation intensive des tourbières.

Plusieurs canaux aménagés par l'homme drainent l'eau résiduelle relâchée par la tourbière. Ces eaux, fortement colorées en marron par le fer colloïdal des substances humiques qu'elles contiennent, s'écoulent dans un des affluents du cours d'eau principal de la vallée, qui disparaît dans la perte karstique du Voisinage, avant de réapparaître quelques jours plus tard dans la source de la Noiraigue.

2.3 Milieux naturels

La tourbière des Ponts-de-Martel couvre plus de 140 ha et constitue le haut-marais d'importance nationale le plus étendu de Suisse. Elle est alimentée en grande partie par les eaux de pluie. Ce vaste ensemble tourbeux, principalement boisé, fait partie d'un site marécageux d'importance nationale beaucoup plus étendu, qui englobe une large partie de la vallée. Complexe de milieux humides, cette tourbière constitue un écosystème très favorable aux insectes et aux reptiles.

En raison des conditions extrêmes de température, d'humidité et d'acidité, cette tourbière à sphaignes (*Sphagnion magellanicum*) constitue un milieu abritant des espèces hautement spécialisées et rares. Le centre bombé de la tourbière est occupé par des sphaignes et des linaigrettes, ainsi que par des espèces botaniques rares et en danger, comme la Laîche à longs rhizomes (*Carex chordorrhiza*). Il accueille également quelques invertébrés inféodés à ces milieux rares, dont le Solitaire (*Colias palae-no*), un papillon qui pond ses œufs sur la myrtille.

Au pied des murs de tourbe résultant de l'exploitation passée s'est formée une forêt marécageuse à bouleau pubescent (*Pino-Betuletum pubescentis*) – une association forestière très rare – alors que sur la masse de tourbe drainée s'est constituée une lande subatlantique acidophile (*Calluno-Genistion*). Les bords de la tourbière, localement moins mouillés, sont colonisés par les pessières à sphaignes (*Sphagno-Piceetum*). Ces formations typiques des sols tourbeux abritent des espèces en danger comme la Vipère péliade (*Vipera berus*), qui apprécie les zones buissonnantes exposées au sud, et le Gomphocère tacheté (*Myrmeleotettix maculatus*), un criquet des landes et des clairières. Sur les portions encore à nu de la tourbière, où la tourbe de couleur sombre capte toute la chaleur du soleil, les températures estivales sont extrêmes.

2.4 Paysage historico-culturel

Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, les tourbières des Ponts-de-Martel faisaient partie du système d'exploitation agricole traditionnel, servant à la production de combustible destiné à chauffer le poêle de la maison. Au cours du XIX^e siècle, le bois devint rare et cher, ce qui eut pour conséquence l'extraction de la tourbe comme combustible de substitution. Au XX^e siècle, les tourbières subirent durant les deux guerres mondiales une exploitation intensive pour l'extraction de combustible. Par la suite, elles furent exploitées de manière industrielle pour l'obtention de terreau pour l'horticulture, pratique qui ne cessa qu'entre 1990 et 1995. Cette longue période d'exploitation a considérablement diminué la surface de la tourbière pour ne laisser subsister à l'état naturel que le Bois des Lattes.

Bien que l'exploitation de la tourbière ait cessé il y a plus de vingt ans, le paysage actuel porte encore les traces de l'intense utilisation passée, sous la forme de fossés de drainage ou de hauts murs de tourbe au niveau des anciens fronts d'exploitation. Plusieurs actions de revitalisation ont été menées pour que la tourbière retrouve en partie son fonctionnement naturel. La régénération complète des lieux sera très longue. Il faudra encore plusieurs centaines d'années pour que la végétation d'origine recolonise le substrat et que l'aspect antérieur à l'exploitation intensive de la tourbe puisse être rétabli au moins en partie.

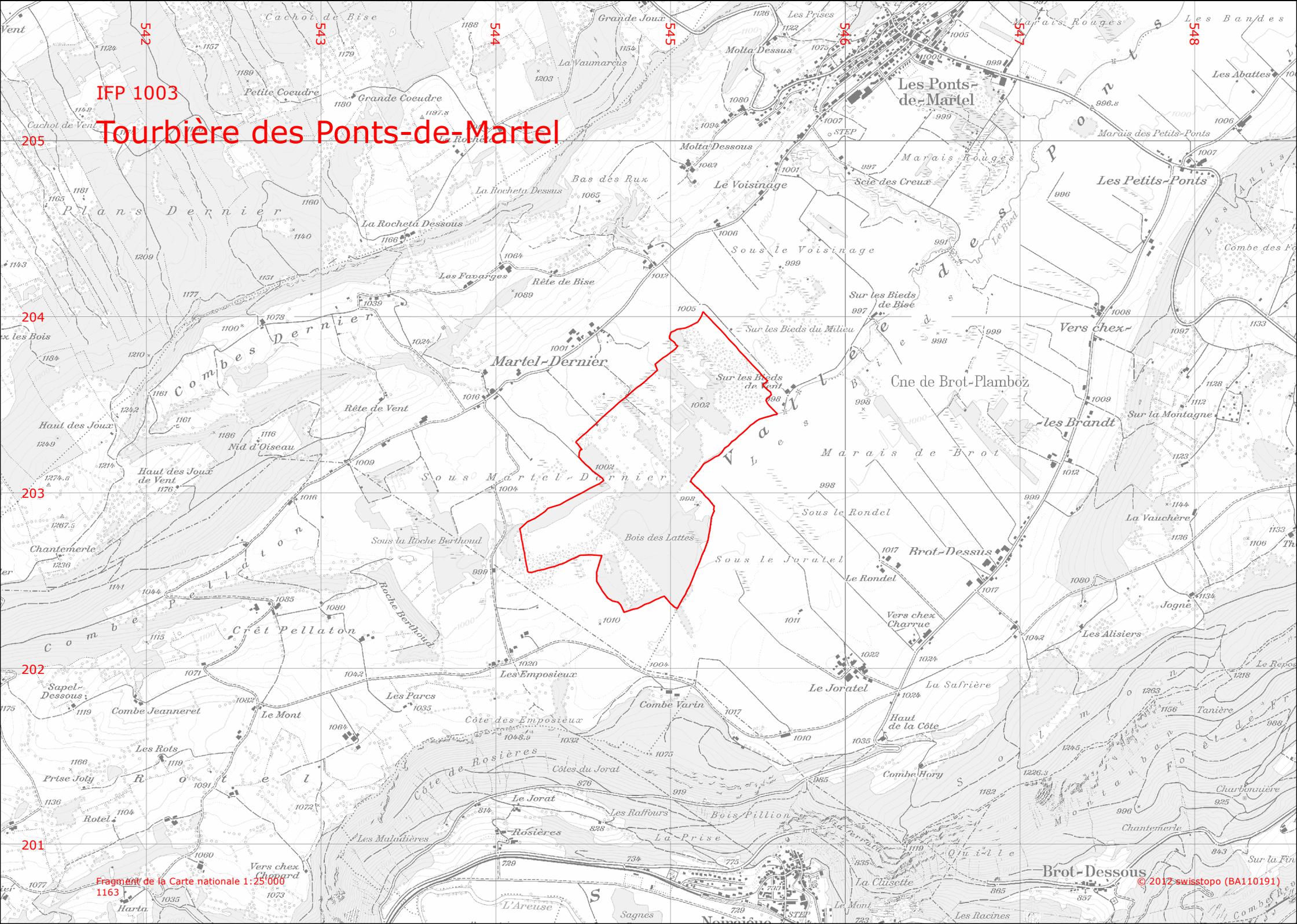
Les constructions sont rares et limitées à des cabanes en bois, légères et sans fondations en raison de l'instabilité du sol, ce qui permettait de les soulever et de les déplacer à proximité du lieu d'extraction. Plusieurs d'entre elles, encore bien conservées, servaient de séchoir ainsi que d'abri pendant les périodes d'extraction intensive.

3 Objectifs de protection

- 3.1 Conserver la diversité et les qualités paysagères du paysage marécageux caractéristique de la tourbière.
- 3.2 Conserver la qualité, l'étendue et la diversité du haut-marais et des biotopes marécageux et assurer leur régénération.
- 3.3 Conserver les conditions hydriques naturelles nécessaires à l'alimentation de la tourbière.
- 3.4 Conserver la qualité et la fonction écologique des milieux humides ainsi que les espèces spécialisées qui les colonisent.
- 3.5 Conserver dans leur substance les cabanes des tourbiers en tant que témoins de l'histoire du paysage.
- 3.6 Conserver la tranquillité dans les zones marécageuses.

IFP 1003

Tourbière des Ponts-de-Martel



Fragment de la Carte nationale 1:25'000
1163

© 2012 swisstopo (BA110191)